

ment, & qu'on devoit se tenir sur ses gardes vers la Frontiere de Turquie.

IV. Le Comte de Lewestein, Gouverneur de Baviere, est revenu à Vienne, & le Comte de Peschewis est allé prendre sa place; on ne marque pas s'il est entierement rapellé, pour faire cesser le murmure de la Noblesse & du peuple contre lui, ou s'il est venu seulement pour rendre compte de sa conduite, & recevoir de nouvelles instructions pour y retourner; mais on s'apperçoit facilement que les esprits n'y sont pas tranquilles; on pourra en juger par la lecture de la lettre suivante.

*Lettre écrite de Munich le premier Avril 1706.
par un homme de qualité, à un de ses amis à
Paris, servant de réponse aux écrits inju-
rieux publiez contre Son A. E.*

*Lettre sur
les affaires
de Baviere.*

Vous me demandez Mr. des nouvelles de notre infortunée Patrie: je ne peut vous en apprendre que de tristes ou d'affligeantes; Les violences des Ministres de l'Empereur y sont portées aux plus grands excés; ce seroit vous faire un trop affreux recit, de vous mander le détail de tous les innocens qu'on a faits perir par les plus cruels supplices, & ceux qu'on détient dans les Cachots, dont la plupart n'avoient d'autres crimes, que la possession de quelques biens terrestres qui leur étoient enviez par nos ennemis, & quelques-uns que les mauvais traitemens avoient contraint de prendre les armes, pour défendre leur malheureuse & languissante vie, qu'on vouloit contraindre de mourir de faim dans les bois & autres retraites où ils avoient été se cacher.

Les gens de guerre vivent ici non pas comme